

jamais un semblable malheur et méritons au contraire d'être gouvernés long tems par un Roi, tel que GEORGE III. Portons nos vœux vers le Ciel et prions le de nous conserver ses jours pour notre bonheur et pour celui du généreux peuple qu'il gouverne.

*DISCOURS de Mr. FRANÇOIS ROMAIN,
Président de la Société Littéraire, prononcé
avant de délivrer les Médailles.*

MESSIEURS DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE.

Que ne puis-je, en cet heureux moment, vous découvrir les doux sentimens dont je suis pénétré : qu'il est flatteur pour moi d'être à la tête d'une Société qui à peine sortie du berceau, chérit son bonheur d'être née sous une constitution aussi sage, n'envisage que son illustre Souverain, pousse vers lui ses premiers élans, et ne forme d'autres vœux que celui de pouvoir lui offrir avec respect les fruits de son âge le plus tendre. Consacrée à l'étude de la Littérature, pouvoit-elle trouver un sujet plus noble, que celui de célébrer la naissance du plus grand et du plus doux des monarques, de rendre grâce au ciel de l'avoir fait naître, et de le prier de prolonger notre félicité en prolongeant ses jours. Cependant Messrs. connoissant combien cette matière étoit délicate, et ne se fiant pas à ses propres forces, la Société Littéraire a sollicité le concours des savans afin de s'en acquitter avec plus de